

cher à leur cœur et proclamé que les femmes elles-mêmes devaient employer toute leur influence à faire triompher dans Londres la cause progressiste.

L'échec retentissant de cette cause n'est-il pas dû quelque peu à l'appui de cet élément perturbateur ajouté à tant d'autres? On peut le croire sans invraisemblance. Si les propriétaires et les petits bourgeois ont peur des démagogues, si les commerçants redoutent les monopoles municipaux, il est certain que beaucoup de bons anglicans s'effrayent devant les violences excessives du protestantisme dissident.

En tout cas, les non-conformistes seront désormais bien mal venus à reprocher aux *parsons* ou aux prêtres de s'ingérer dans la politique. Eux-mêmes ont déclaré, par leur récent exemple et par les proclamations de leurs chefs, « qu'il n'était pas d'événement dans la vie nationale auquel l'action de l'Eglise libre se mêlât. (1) »

Ont-ils le droit de se plaindre, après cela, que les autres Eglises chrétiennes prennent aussi leur part de la vie publique et cherchent à exercer leur influence sur tous ces événements?

En réalité, l'on s'aperçoit de plus en plus que, chez les Anglais comme ailleurs, les luttes politiques et sociales se résolvent le plus souvent dans la guerre religieuse, la seule qui divise radicalement les hommes entre eux, car c'est la seule qui atteigne le fond des âmes...

Attaqués partout par l'ardeur militante des non-conformistes, leurs adversaires cherchent à se défendre; les diverses Eglises chrétiennes s'organisent pour la lutte. Déjà, au cours de l'année dernière, les anglicans ont fondé une *Association of Church Voters*, qui a précisément pour but de grouper tous les fidèles de l'Eglise établie, pour les guider dans leur action politique. Les catholiques se sont préoccupés aussi des moyens à prendre pour agir avec entente dans les grandes circonstances de la vie nationale. Un instant, ils se sont demandé s'il ne conviendrait pas de former en Angleterre un parti catholique analogue à celui qui existe chez les Belges ou bien dans le

---

(1) Rapport de la Fédération des Eglises libres, présenté au Congrès de Leeds (5 mars 1907), par le Rev. THOMAS LAW, secrétaire général de cette Fédération.